

Nouvelles frontières d'une révolution

Daniel Chartier

Volume 2, numéro 1, 1999

Relire la révolution tranquille

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000088ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000088ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chartier, D. (1999). Nouvelles frontières d'une révolution. *Globe*, 2(1), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1000088ar>

Présentation du numéro

Nouvelles frontières d'une révolution

Près de quarante ans après le début de la Révolution tranquille, cette dernière demeure au cœur de la définition et des préoccupations du Québec contemporain. Ses effets, ses suites et ses conséquences continuent, parfois à rebours, à définir la culture, la politique et l'économie québécoises. Pourtant, la distance historique et l'émergence de nouvelles perspectives critiques exigent désormais une réévaluation des frontières et des paradigmes qui l'ont constituée. C'est ce que proposent en une démarche pluridisciplinaire, en ce troisième numéro de notre revue, des auteurs du Québec, de France, du Canada et du Brésil.

Marilyn Randall cherche à voir comment on a récupéré, dans le discours de la décolonisation, le mythe fondateur de la figure du Patriote, notamment dans la pensée révolutionnaire du F.L.Q. Luc Turgeon démontre que la Révolution tranquille, au delà du discours politique, constitue l'aboutissement d'une réorganisation de la société civile qui prend sa source dans le régime duplessiste. Arnaldo Rosa Vianna Neto voit dans l'œuvre du romancier Réjean Ducharme le développement d'une esthétique pluriculturelle en réaction à l'orthodoxie du sens. Il y lit une mouvance à travers les frontières dans la représentation d'un *ethos underground*.

Linda Cardinal, Claude Couture et Claude Denis examinent l'avant-Révolution tranquille à la lumière de la «nouvelle» historiographie et de la théorie post-coloniale. Ils se demandent comment peut se concevoir la spécificité du Québec d'avant la Révolution tranquille et sa «normalité» depuis les années soixante. Les frontières et les périodisations de la Révolutions tranquille font aussi l'objet de relectures, notamment pour la littérature écrite par les femmes dans laquelle Isabelle Boisclair voit un mouvement d'émancipation en dehors du «roman national» essentiellement

masculin. Enfin, Éric Bélanger propose de voir dans la démarche de Daniel Johnson père, qui a lancé le slogan «Égalité ou indépendance», une rupture fondamentale dans la stratégie constitutionnelle du gouvernement québécois, qui n'hésite plus depuis à brandir la menace de l'indépendance politique pour accroître son autonomie.

Daniel CHARTIER, directeur
Université de La Sarre (Allemagne)

pour le conseil de rédaction,
Stéphan Gervais, Peter Graefe, Pamela Lipson et Isabelle Thellen.